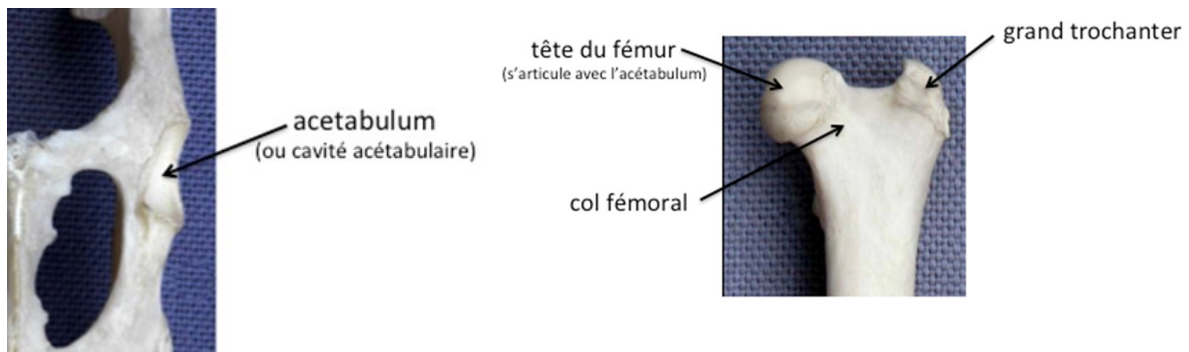


Mise au point relative au « Dépistage de la dysplasie de la hanche chez le Chat »

La dysplasie de la hanche (DH) touche principalement les races lourdes (en particulier le Maine Coon), mais est également décrite dans de nombreuses autres races (Persan, Birman, Chartreux, Siamois, Devon Rex, etc...). L'affection est parfois associée à une luxation de la rotule.

Chez le Chat, les premières descriptions de l'affection datent des années 1980-1990.

La dysplasie de la hanche (DH) résulte d'une laxité excessive de l'articulation coxo-fémorale chez l'animal jeune, ce qui entraîne des modifications plus ou moins marquées et plus ou moins précoces de l'acétabulum et de la tête fémorale (photos 1 et 2). Une subluxation d'importance variable s'accompagne à plus ou moins long terme du développement d'un processus arthrosique.



Bassin de Chat (vue ventrale)

Extrémité proximale d'un fémur de Chat

Symptômes de la DH

Il est bien connu chez le Chat, même arthrosique, que ce dernier manifeste peu ses problèmes articulaires au plan locomoteur. Sauf lors de lésions sévères accompagnées d'une arthrose avancée, on observe essentiellement une modification de comportement : l'animal se déplace moins, de manière plus précautionneuse, ne saute plus sur les objets en hauteur, ne joue plus avec ses jouets favoris et peut avoir du mal à monter les escaliers. Des mictions ou des défécations hors de la caisse peuvent être observées (en relation avec des difficultés d'accès ou de positionnement). On observe parfois une réaction d'agressivité inhabituelle lors du brossage, de certaines caresses appuyées, ou lorsqu'on veut prendre le chat dans les bras.

Mode de transmission

La DH est une affection héréditaire. Même si peu d'études spécifiques ont été menées quant à la génétique de cette affection chez le Chat, tous les auteurs évoquent une génétique identique à celle de la DH chez le Chien : hérédité quantitative – polygénique – avec influence de facteurs extérieurs sur l'expressivité de l'affection.

Dépistage

Même si un certain nombre de « signes d'appel » peuvent parfois être présents (douleurs à la manipulation des hanches, modifications comportementales décrites plus haut), le diagnostic de la DH est un diagnostic radiologique, sur une radiographie du bassin et des membres postérieurs en incidence ventro-dorsale. Le bassin doit être parfaitement symétrique, les membres postérieurs sont en extension complète, parallèles entre eux et avec le rachis, les rotules bien centrées sur la trochlée fémorale (photo 3).



Position de l'animal pour la réalisation du cliché

Pour faciliter la manipulation de l'animal et augmenter la fiabilité du diagnostic, une anesthésie ou une sédation permettant d'obtenir un bon relâchement musculaire sont recommandées.

La radiographie de dépistage, qui doit être parfaitement identifiée et accompagnée d'une attestation vétérinaire de vérification de l'identité de l'animal, doit être examinée par un « lecteur » compétent, qui rédige une « feuille de lecture ». La classification de la DH féline est voisine de celle utilisée chez le Chien.

Elle comprend 4 stades :

- **hanches normales**, aucun signe radiographique de dysplasie ou **stade A** ;
- **dysplasie légère**, dite de grade 1 ou de **stade C** ;
- **dysplasie moyenne**, dite de grade 2 ou de **stade D** ;
- **dysplasie sévère**, dite de grade 3 ou de **stade E**.

Les critères de classification sont moins précis que chez le Chien (d'où la nécessité de faire lire la radiographie par un « lecteur » entraîné – voir encadré) ; ils prennent essentiellement en compte le degré estimé de subluxation de la tête fémorale (25 % de déplacement pour une dysplasie légère ; 50 % pour une dysplasie moyenne et 75 % et au-delà pour une dysplasie sévère.

En cas d'arthrose de la hanche sans autre modification le classement est C).



Hanches normales (stade A)



Hanches dysplasiques (stade D)

*Liste de Vétérinaires recommandés par le Conseil Scientifique
pour le dépistage de la DH chez le Chat*

Dr Cachon Thibaut, service de chirurgie des petits animaux, Vetagro-Sup, Campus Vétérinaire de Lyon

Pr Fayolle Pascal, service de chirurgie des petits animaux, École Nationale Vétérinaire d'Alfort

Dr Goyenville Éric, service de chirurgie des petits animaux, ONIRIS, École Nationale Vétérinaire de Nantes

Dr Sonet Juliette, service d'imagerie, Vetagro-Sup, Campus Vétérinaire de Lyon

Recommandation pour la gestion des accouplements

La lutte contre l'affection repose sur l'exclusion, dans le cadre de la reproduction, des individus les plus touchés (hanches classées D ou E, dysplasie moyenne ou sévère), les sujets classés C (dysplasie légère) devant être impérativement croisés avec des animaux dont les hanches sont classées A (hanches normales).

Références bibliographiques

1. Loder RT, Todhunter RJ, (2017) Demographics of feline hip dysplasia in the Maine Coon cat. *J Feline Med Surg*, DOI: [10.1177/1098612X17705554](https://doi.org/10.1177/1098612X17705554)
2. Perry K (2016) Feline hip dysplasia: A challenge to recognise and treat. *J Feline Med Surg* **18**(3):203-218
3. Keller, GG *et al* (1999) Hip dysplasia: A feline population study. *Vet Radiol Ultrasound* **40**:460-464
4. Smith GK *et al* (1998) Patellar luxation and hip dysplasia in a group of cats. Proceedings of the First International Feline Genetic Disease Conference, Philadelphia
5. Rabin KL, De Haan JJ, Ackerman N. Hip dysplasia in a litter of domestic shorthair cats. *Feline Pract* 1994; **22**: 15-18
6. Koepfel E, Ebner J, Die Hüftgelenksdysplasie der Katze, *Kleintier Prax.* 35(1990): 281 - 298.
7. Root CR, Sande RD, Pflueger S, . A disease of Maine Coon cats resembling congenital canine hip dysplasia [abstract]. Proceedings of the 10th Annual Meeting of the American College of Veterinary Radiology; Chicago, USA, 1987
8. Hayes HM, Wilson GP, Burt JK. Feline hip dysplasia. *J Am Anim Hosp Assoc* 1979; **15**: 447-448